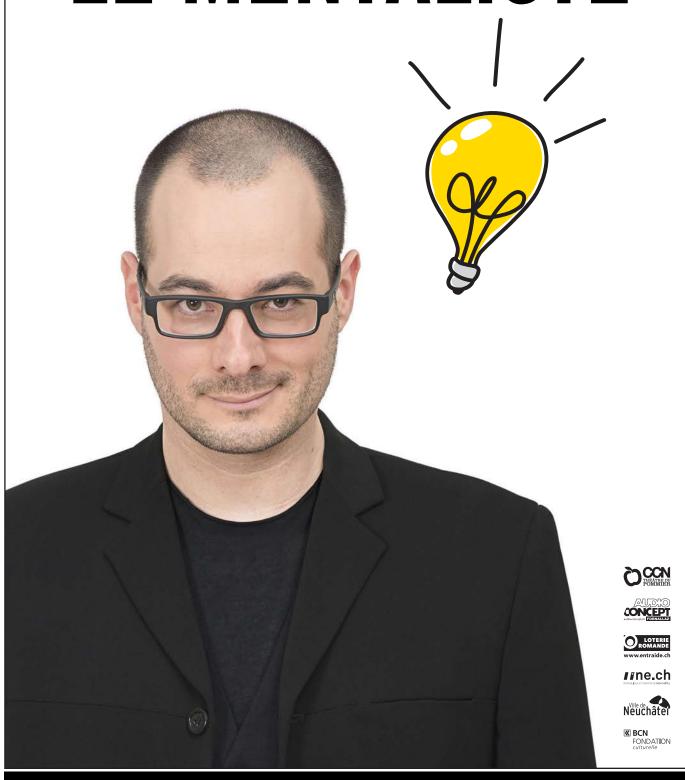
GABRIEL TORNAY-

LE MENTALISTE



Le Temps Samedi Culturel Phénomène Samedi 11 janvier 2014

Mentalisme, les deux visages de l'étrange

Le Lausannois Gabriel Tornay le pratique sur scène. Le Sédunois Georges-André Gessler dans son cabinet de coaching. Ouelles sont les ficelles de ce métier singulier?

Par Nic Ulmi



la croyance, la ruée dans les bran-cards de l'incroyance, la suspicion, une touche de paranoia. Dott cela. Ce n'est pas – pour autant qu'une telle chose existe – du paranormal. Ce n'est pas tout à fait de la presti-digitation, avec ses tours de main et ses objets truqués. C'est du menta-lisme. Un mélange d'observation de détails au seuil du perceptible, de calcul des probabilités et d'sin-duction» – c'est-à-dire de manipula-tion du comportement par des techniques de suggestion. Cette dis-cipline aux contours flous comaît aujourd'hui plusieurs domaines aujourd'hui plusieurs domaines d'application. Le comédien Gabriel Tornay la pratique comme un art de la scène. Il s'y livre publiquement depuis la création de son spectacle Le Mentaliste, joué ces jours à Lau-sanne et en avril à Neuchâtel. Mais chez lui, à la maison, il s'y est tou-

jours adonné. «A 11 ans, je voulais devenir ma-«A I ains, le voulais develin ma-gicien: c'était mon premier choix. Je suis donc venu au mentalisme par la prestidigitation. Ensuite, j'ai fait une formation théâtrale, et le plaisir du jeu a pris le dessus. Il faut dire qu'il y avait un côté ringard: quand on voit les magiciens de mariage, ça vous éloigne un peu», explique-t-il.



A la fin du millénaire passé, Gabriel Tornay commence ainsi une double carrière d'humoriste (dernier spectacle: Brut de décoffrage, 2008) et de comédien pour les soirées inter-actives Meurtres et Mystères («Mon gagne-pain depuis quinze ans»). En parallèle, il continue de fréquen-En paraiete, n'ontinue de n'équen-ter, «par hobby, en sous-marin», les échoppes et grimoires des illusion-nistes en général et des mentalistes en particulier. En 2013, le Lausannois estime

En 2013, le Lausannois estime que l'heure du mentalisme-specta-cle est venue dans notre région. «Il y a un effet de mode, bien sûr, à cause de la série télé *The Mentalist* – sur laquelle j'ai joué pour le visuel sur laquelle j'ai joué pour le visuel du spectacle. Mais ça reste une cul-ture très anglo-saxonne. En Suisse romande, pour l'instant, il n'y a pas grand monde qui sache ce que c'est.» Arrivée à sa sixième saison, la d'un mentaliste mis au service de la police californienne. La biographie duhéros, Patrick Jane, incarne toute la trajectoire de la discipline le gracines dans le spectacle forain, le flirt avec l'imposture et l'escroquerie, enfin, la respectabilité d'un usage socialement utile, encadré par la science et par la loi. «J'ai estimé que c'était le bon moment pour mobi-liser mon bagage et mon envie. J'ai rassemblé quinze ans de connaissances et j'ai commencé à écrire», reprend Gabriel Tornay. Alors? Comment ça marche?

«Il v a une notion de secret», se dérowily a differentialiste consent néan-moins à nous mettre sur la voie. Le moment est venu d'un autre «effet», comme on dit. Il s'agit cette fois de lire attentivement des instructions, puis de choisir une carte de Zener: le cercle, le carré, la croix, etc., qu'on utilise depuis 1920 pour tester les cas présumés de clairvoyance et de télépathie. Je choisis. «Les vagues». télépathie, Je choisis, «Les vagues», dit-il Ben oui, «Quasiment tout le monde fait ce choix.» Pourquoi? Parce que jai vu, ou entendu, quel-que chose qui, sans que je m'en rende compte, m'a influencé. «On embarque le spectateur dans un domaine où on le conditionne. C'est de la manipulation douce.» Esacinant? Versant? Nous som-

Fascinant? Vexant? Nous sommes donc, vous et moi (enfin surtout moi), d'une prévisibilité presque absolue... «Il existe, évi-demment, une petite probabilité que la personne ne réagisse pas comme on l'attend. Le ratage est toujours possible. Je fais une expé-rience où je demande à des specta-teurs de se lever, puis de se rasseoir si je devine leur signe zodiacal. A Vevey, une femme est restée debout. Elle était du dernier jour du scor-pion, à la frontière du sagittaire – le

Gabriel Tornay, comédien, humoriste et mentaliste

A propos de sa pratique

«On embarque le spectateur dans un domaine où on le conditionne. C'est de la manipulation douce»

signe que je lui avais attribué... Du coup, elle était plus émue que si j'avais deviné. On tolère cette marge d'erreur. Ca renforce même l'adhé-

Bluffant... «Dans l'introduction du spectacle, j'explique clairement que je n'ai pas de pouvoirs surnatuque je n'ai pas de pouvoirs sumatu-rels. Malgré tout, certains specta-teurs sortent angoissés, car chacun comprend les choses en fonction de son bagage. A Saint-Aubin, un mon-sieur était hyper mal à la fin du spec-tacle. J'ai dip passer du temps à le rassurer.» Gabriel Tornay croit-il au paranormal? «J'étais très terre à terre pendant toute mon adolescence. Maintenant, je me suis ouvert. J'ai, bien sûr, de la fascination pour ça. Une partie de moi est sceptioue, une Une partie de moi est sceptique, une autre a envie d'embarquer... Ce qui est sûr, c'est qu'il est facile de faire croire à des pouvoirs surnaturels.»

Mon deuxième mentaliste, je le rencontre dans un café genevois, mais l'entretien se déroule dans la salle de conférence de la rédaction du *Temps*. Le décor formel lui sied –

ou du moins à son passé: le Sédunois Georges-André Gessler, 55 ans, a été officier de l'armée, chef du groupe d'intervention de la police valaisanne, instructeur fédéral des groupes antiterroristes, directeur régional et membre de la direction d'une compagnie d'assurances. Reconverti dans le coa rances. Reconverti dans le coa-ching à large spectre, il se revendi-que aujourd'hui comme le premier et unique mentaliste pro-fessionnel en Suisse romande. Des particuliers, des entreprises ainsi que «des hautes personnalités dans le domaine de la politique» font appel à lui. «Je suis arrivé au mentalisme par une voie détournée. Eintérêt pour

une voie détournée. L'intérêt pour l'humain a été la colonne vertébrale de mon parcours. J'ai dû con-duire des équipes dans des condi-tions extrêmes, telles que des prises d'otages, où j'ai constaté qu'en situation de stress, nos capacités peuvent augmenter de manière phénoménale. C'est notre potentiel latent», raconte-t-il. Le déclic déci-

sif se produira pourtant en entresil se produita pourtait en entre-prise: «L'engagement de collabo-rateurs est quelque chose de très difficile. Je me suis rendu compte que j'engageais mal.» Georges-André Gessler se tourne

Gabriel Tornay Les cartes

de Zener, outil du mentaliste.

9 JANVIER 2014

vers la programmation neuro-linguistique (PNL), technique – controversée – de développement personnel centrée sur la maîtrise des automatismes comportementes automatismes comportementatux. «De là, je suis d'abord tombé sur le mentalisme-spectacle et je me suis rendu compte que ce n'était pas du tout mon truc. J'ai décidé d'aller plus loin... et je n'ai rien trouvé. Sauf une formation à Paris, unique en Europe, donnée par Pascal de Clermont. Je me suis dit que j'allais tout plaquer et en faire un métier.»

Un pied dans le showbiz, un autre dans le coaching, Pascal de Clermont jouit d'une certaine célé-brité en francophonie, ainsi que d'une réputation contrastée, qui lui attribue tantôt des pouvoirs para-normaux, tantôt un talent pour la mystification... Quoi qu'il en soit, la palette des outils mis en œuvre est très variée. «Il y a des techniques de réactivation de certaines zones cérébrales, notamment de notre cerveau reptilien: celui-ci a une puissance folle, qu'on néglige en utilisant surtout le cortex. Le travail utilisant surrout le correx. Le travail se fait à travers des exercices physi-ques: mouvements de la tête, du dos, du bassin. Le mental et le corps sont indissociables, ils ne font qu'un», explique Georges-André Geosler

Mais ce n'est pas tout: «On tra-vaille également sur l'hyper et l'ex-trasensoriel: ce que les femmes ap-pellent sixième sens, par exemple. Ou la vision à distance, très utilisée par les Russes comme par les Améri-cains pendant la Guerre froide. C'est une technique qui s'apprend: on va avec le mental vers une cible éloi-gnée – et on parvient à la regarder.» D'un mentalisme jouant avec le fonctionnement de l'esprit tel qu'on le connaît à un autre qui affirme l'existence d'un territoire mental où les lois physiques seraient contounées, le Sédunois franchit donc le pas. Entre ces deux rivages, le mentalisme cherche sa voie.

► Gabriel Tornav, «Le Mentaliste». Lausanne, Théâtre du Vide-Poche (place de la Palud 10). Supplémentaires les vendredi 17 et samedi 18 janvier à 20h30. Réservations: 079 734 49 27, infotornay.ch Neuchâtel, Théâtre du Pommie (rue du Pommier 9), du 2 au 4 avril. Réservations: 032 725 05 05,

▶ Le site de Georges-André Gessler:

Définitions

Zones de frontière

Le mentalisme que pratique le comédien lausannois Gabriel Tornay (lire ci-dessus) est un courant de l'illusionnisme, de la prestidigitation: il s'agit de créer l'illusion d'événements agiques par des techniques qui font appel à la psychologie aggestion, observation à la Sherlock Holmes ou «lecture à (suggestion, observation a la hierlock Holmes ou diecture a froida, détournement de l'attention...). L'illusionnisme classique intégrait déjà des éléments de mentalisme, décrits par Jean-Eugène Robert-Houdin dans Comment on devient sorcier. les secrets de la prestidigitation et de la magie (1871). Les mentalistes actuels tendent à se spécialiser, écartant les numéros basés sur les tours de main et les objets truqués. Cetaise ischeute neuvareable l'humpes parrièlleur sutilé. Certains incluent en revanche l'hypnose parmi leurs outils.

Mentalisme et parapsychologie Certains mentalistes, comme le Valaisan Georges-André Gessler (lire ci-dessus) ou le Français Pascal de

Clermont, affirment posséder réellement des dons et des techniques permettant d'accomplir des actes para normaux: télépathie, prescience, vision mentale d'objets distants ou cachés... En marge de la science, ils testent ces facultés présumées selon des méthodes analogues à

Mentalisme et scepticisme scientifique Certains mentalistes, tels que l'Anglais Derren Brown (derrenbrown.co.uk), utilisent leurs talents d'illusionniste pour démontrer que les phénomènes prétendument paranormaux sont, en réalité, explicables et reproductibles par des techniques de prestidigitation et de conditionnement psychologique. Ils apportent ainsi des éléments de preuve au courant du «scepticisme scientifique» ou «zététisme». C'est également la position de Patrick Jane, héros de la série télé *The Mentalist*. **N. U.**

Une leçon de manipulation douce...

ARAN

Ni conférence, ni spectacle, le mentaliste est une forme de performance sur l'art de vous faire croire des choses que peut-être vous préféreriez ignorer! L'un d'entre eux sera en spectacle le 18 septembre.

ne illusion. Du conditionnement. Du merveilleux. De la peur. De l'incompréhension. De la satisfaction et un grand questionnement. «Comment cet homme qui ne me connaît pas peut-il prédire mon comportement? Comment a-t-il su que j'aurai telle ou telle réaction?» La chose est troublante pour la plupart des personnes qui se prêtent au jeu. Le mentaliste, lui, ne s'étonne de rien ou alors de provoquer parfois un sentiment de mal être chez quelques personnes.

Rien de surnaturel Un mentaliste n'est pas doté d'un don

particulier, ni d'un pouvoir surnaturel. Sa force est son sens de l'observation du langage que l'autre dégage dans sa façon de se mouvoir, de s'exprimer, dans sa gestuelle. C'est un ressenti de son sourire, un calcul rapide de ses réactions. C'est une persuasion dissimulée dans la manière de poser un problème ou des questions. C'est un art de troubler, de provoquer des émotions, parfois de faire perdre ses moyens à

Ce petit jeu qui demande des années d'observation et d'entraînement, Gabriel Tornay va le déployer sous forme de spectacle interactif le 18 septembre prochain à la Salle des Mariadoules à Aran. nb

la personne en face.



de l'esprit, même si

je n'utilise rien de

SPECTACLE ORON-LE-CHÂTEL

Le mentaliste au château d'Oron

Jeudi et vendredi prochains, Gabriel surnaturel. C'est une sortie de mélange entre mes Tornay interprétera son spectacle connaissances des du mentaliste au château d'Oron. sciences humaines et Le Vaudois explique qu'il utilise de la magie. Mais, si simplement une grande connaisdans ce dernier domaine on bluffe direcsance du comportement humain tement le public, avec pour parvenir à prévoir les le mentalisme on se réactions des gens. Interview. sert plutôt des déductions ou des sug-Avez-vous créé votre spectacle Le mentaliste après gestions. C'est mon exla sortie de la série du même nom? périence qui me permet de parvenir à des résul-Gabriel Tornay: J'ai surfé un peu sur la vague. C'était le bon moment de le faire. Nous avons d'ailleurs utilisé tats. Il m'arrive toutefois des éléments du monde de Patrick Jane sur l'affiche, de me tromper avec le sourire rouge. Mais même sans la série je me serais lancé. J'ai toujours été fasciné par le Que faites-vous dans ce cas? $J'essaie\,d'apprendre$ mentalisme, simplement pour mon enrichissement personnel. Petit, je voulais de mes erreurs. être magicien. J'ai ensuite suivi une Il s'agit souformation de comédien, et je vent finalesuis aussi monté sur scène ment de en tant qu'humoriste. Et au final je me suis servi de toutes mes connaissances pour monter un spectacle. Qu'est-ce qu'un mentaliste, exactement? le le définis comme un magicien

épreuves, car les gens sont très empathiques. A la sortie de mon spectacle, des gens m'ont même approché pour me confier qu'ils remarquaient du coup que ce n'était pas facile.

Concrètement, cela signifie que l'humain est prévisible?

Oui, c'est ce que j'explique durant la soirée. L'humain est prévisible et manipulable. C'est ce qui me permet de jouer avec les esprits. Mais je ne suis pas le seul. Les grands distributeurs l'ont compris avec leurs cartes de fidélité. Il est aujourd'hui possible de savoir beaucoup de choses sur les gens. Alors ça peut faire peur à certaines personnes. Ce n'est personnellement pas mon cas.

Y a-t-il eu des cas où ça s'est mal passé?

J'ai dû une fois courir après quelqu'un en fin de soirée. Il avait été très marqué. Je lui avais donc expliqué que je ne lisais pas dans les pensées, mais que je me servais de mes connaissances de l'homme. Après je ne peux pas aller contre certaines croyances. Si la personne estime que je dispose d'un don, je ne peux pas l'empêcher d'y croire. J'ai aussi rencontré des personnes inquiètes. Mais, sur scène, je ne décrypte pas la vie privée. Un homme avait craint que je révèle qu'il trompait sa femme... Je l'ai appris lorsqu'il m'en a touché un mot. Ce n'est pas mon objectif, c'est un spectacle pour rire et s'amuser.

Propos recueillis par Valérie Blom

■ Le mentaliste, jeudi et vendredi prochain, à 20 h 30 au château d'Oron. Plus d'infos et réservations sur www.lementaliste.ch



Jonathan Nott à la baguette

Le chef d'orchestre britannique Jonathan Nott est le nouveau directeur musical et artistique de l'Orchestre de la Suisse romande. Il en prendra les rênes en 2016/17. > 35

SORTIR VOTRE SEMAINE

LE BILBOOUET De la chanson avec humour

Les quatre des débuts ne sont plus que trois. Les Petits Chan teurs à la gueule de bois ont aussi laissé pousser leur sys tème pileux sur le visage. Côté musique, leur style est au rock et à la chanson française, par-fois grivoise mais sans lourdeurs («Morceaux choisis»). volontiers dérisoire («Quand grand-papa pète», «Le chef de gare»), mais aussi philosophique (c'est le temps qui passe et le grand âge dans «On va pas vers le beau»). Lionel Aebischer (de g. à droite, PHOTO DR) à la composition, à la guitare et l'accordéon, Fré-déric Erard à la contrebasse et à la basse, Raphaël Pedroli à la batterie, leurs voix et leur humour sont attendus samedi soir au café-théâtre Le Bilboquet, à Fribourg. EH Sa 20 h 30 Fribourg

L'ARBANEL **Brassens en trio**

Deux soirées, pas moins, sont consacrées en cette fin de semaine aux perles du chan-sonnier français Brassens. Le théâtre de l'Arbanel, à Treyvaux, programme le même trio, mais dans deux programmes différents (les ama-teurs qui veulent entendre les deux concerts ont droit à une réduction). Ce double tour de chant intitulé «Les copains d'abord» mêle chansons, souvenirs du Grand Georges, entretiens et anecdotes. Pour l'interpréter, le comédien Olivier Lacut s'est entouré des musiciens jazz Erikel et Ludo Cabosse. Il n'est pas interdit de chanter pendant les représen-tations, avertit Olivier Lacut, aussi metteur en scène, dans le dossier de diffusion. EH > Ve et sa 20 h Treyvaux L'Arbanel.

NUITHONIE Deux spectacles

Sur scène, un drôle de mentaliste

ROMONT • Dans son dernier spectacle théâtral, Gabriel Tornay mêle humour et mentalisme. Il est notamment capable de deviner le signe astrologique des volontaires qui montent sur scène.

Gabriel Tornay est «Le Mentaliste» dans son dernier spectacle. Le comédien ne donne pourtant pas, a priori, l'impression de décrypter les pensées de ses interlocuteurs. Derrière de grosses lunettes noires, il arbore un air rieur, même un peu timide. Il raconte être arrivé au mentalisme grâce à la prestidigitation, qu'il a découverte dans son enfance. «Mon premier choix de métier, c'était magicien!», lance-t-il. Atten-drissant, le mentaliste, et pas effrayant pour un sou.

Dans son dernier spectacle «Gabriel Tornay est le mentaliste», à découvrir aux Capucins à Romont demain soir, il a choisi mêler humour, théâtre et mentalisme. Etre mentaliste signifie avoir la capacité de maîtriser et d'optimiser ses capacités men-tales, afin, par exemple, de pratiquer la télépathie ou la clairvoyance. Pendant la représentation, le comédien fait monter des spectateurs sur scène à plusieurs reprises. Il parvient alors à prédire sur quelle chaise ceux-ci vont s'asseoir, ou encore à deviner leur signe astrologique... Mais il prévient son audience dès le début du spectacle: «Il n'y a rien de surnaturel.»

Etant un des premiers à proposer une telle formule en Suisse romande, le comé-dien profite d'un phénomène en vogue. La série américaine «Le Mentaliste», dans laquelle un jeune homme aide les autorités à résoudre des enquêtes grâce à son talent, a familiarisé le public avec cette pra-tique. Une école de mentalisme a même ouvert en Valais, dans une optique de développement personnel. Totalement autodidacte, Gabriel Tornay a quant à lui intégré ces techniques en lisant des livres et en s'informant sur internet. «Pour moi c'est un divertissement. Je ne l'utilise pas dans ma vie quotidienne. J'ai une sorte de pudeur par rapport à ça», confie-t-il.

Des spectateurs bluffés

«Je vais vous montrer deux trois expé riences», propose-t-il à la journaliste de «La Liberté» durant l'entretien. Il se saisit alors d'un stylo et d'une carte de visite. Tout en dévisageant son interlocutrice, il y écrit une «prédiction», puis la place, face cachée, sous une tasse. Sa victime consentante doit ensuite mélanger trois cartes sans les regarder. Puis elle en garde une, lui en rend une autre et place la troisième dans son portefeuille, toujours de dos. La carte de visite est retournée, et la prédic-tion du mentaliste se révèle exacte: «Je tiens le carré, tu tiens la croix, l'étoile est dans le portefeuille.» Impressionnant.



Gabriel Tornay utilise les cartes pour exercer ses talents de magicien et de mentaliste. DR

«A l'issue du spectacle, les gens me demandent souvent comment je fais», s'amuse l'artiste. Evidemment, hors de question de révéler ses secrets, «Il y a un ensemble de techniques, de l'influence, de l'intuition... Il peut y avoir un peu de tout dans une même expérience! Ce qui est bluffant pour les gens, c'est qu'ils ne savent pas à quel moment ils ont été influencés, ni à quel moment j'ai deviné ce qu'ils allaient faire», lâche-t-il, une lueur de malice dans le regard.

Bluffant en effet, et même un peu dé stabilisant. «Il y a des gens qui sortent du théâtre tout retournés, parce qu'ils croient qu'il y a quelque chose de surnaturel.» Le comédien ne voit pourtant au-cun danger à utiliser ces méthodes de parapsychologie sur scène. «Je propose quelque chose et c'est aux gens d'en faire

ce qu'ils en ont envie. Je le fais toujours

de façon très bienveillante», rassure-t-il. Le mentalisme n'étant pas une science exacte, les expériences ne fonctionnent pas à tous les coups. «Je suis toujours gêné quand ça rate. Mais les gens sont très empathiques, presque rassurés qu'il y ait une marge d'erreur», relativise le mentaliste.

Sympathie et bienveillance

Pour l'artiste lausannois, il ne s'agit pas uniquement de faire de la magie. «Le but est de présenter un vrai spectacle. Je tra vaille avec un ami mentaliste et un metteur en scène. Nous sommes attentifs à la dramaturgie, aux décors. Le mentalisme est toujours introduit par quelque chose de théâtral», précise-t-il. Car avant de re-venir à ses premières amours magiciennes, Gabriel Tornay a suivi une formation de comédien. Il a ensuite commencé tion de comedien. Il a ensuite commence sa carrière en tant qu'humoriste, avec plusieurs spectacles de stand-up. «Mais je n'ai jamais autant tourné qu'avec «Le Mentaliste». J'y ai mis toutes les facettes de convision si cuis le mercia le théâte le de ce que je suis, la magie, le théâtre, le rire. Je me retrouve pleinement dans ce spectacle, je pense que c'est pour cela que ça marche. Je vais donc continuer à tra-

vailler dans ce sens-là», se réjouit-il. Son premier spectacle sera à nouveau en tournée cet automne, et un deuxième volet est en cours d'écriture. «Nous imaginons quelque chose de plus ambitieux avec un écran sur scène. Et puis nous sommes en train de construire de nouvelles expériences», projette l'artiste. I

> Ve 20 h Romont

Les Capucins. Informations sur www.tornay.ch

Un mentaliste bluffant

ROMONT • Gabriel Tornay présentait vendredi soir son spectacle aux Capucins. Un show déroutant, qui a fait autant rire qu'il a interpellé.

TAMARA BONGARD

L'église des Capucins, à Romont, était quasiment pleine vendredi soir, malgré les importantes chutes de neige qui rendaient les routes peu avenantes. Il faut dire que le spectacle s'annonçait original, avec la prestation du mentaliste Gabriel Tornay.

Asaf Avidan en fond sonore, Gabriel Tornay débarque sur scène, vêtu d'un jeans, d'un pull et d'un blouson noirs. «C'est la première fois que je joue dans une église», plaisante-t-il. Prévenant que le spectacle sera interactif, il allume une bougie. «Le mentalisme est un mélange entre la science et la magie. Le mentalisme n'est pas la même chose que la voyance. La voyante a réellement le pouvoir de lire l'avenir», lâche-t-il. Rires dans la salle. «Tu peux gagner au loto et tu t'obstines à vivre en haillons dans une roulotte?», poursuit-il, provoquant à nouveau l'hilarité des spectateurs.

Le choix dans la chaise

Plus sérieusement, le Lausannois explique que le corps trahit le mental, que chacun est influençable, prévisible et manipulable. «C'est ce qui me permets de jouer avec vos esprits», conclut-il, devant les sourires du public.

Le spectacle se poursuit en mêlant stand-up et expériences troublantes. «Pour désigner la prochaine victime, je vais lancer un morceau de granit», avertit Gabriel Tornay. «Bon, c'est du granit en mousse.» Paf. Il balance l'objet, qui tombe près d'un spectateur. Jacques monte sur la scène où se trouvent quatre chaises. Le mentaliste essaie d'influencer l'homme pour qu'il s'installe sur tel ou tel siège: «La première chaise est la plus confortable. Soixantecinq pour cent de la population iraient s'asseoir sur la numéro 2 ou la 3. La chaise numéro 4 est la plus éloignée de la position actuelle, ce qui impliquerait de traverser toute la scène pour s'y asseoir et démontrerait donc une grande confiance en soi.» Jacques choisit la numéro 4.

Débriefing à l'apéro

Gabriel Tornay fait monter successivement une puis deux autres personnes sur l'estrade, qui prennent également place. Il propose ensuite à ses quatre «invités» de choisir parmi cinq enveloppes, dont l'une, selon lui, contient un billet de 50 francs. Le Lausannois compte jusqu'à cinq, en appuyant sur l'épaule du premier candidat à chaque fois qu'il dit le chiffre «2». L'exercice se poursuit jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule enveloppe. Il l'ouvre: sûr que personne ne la choisirait, le mentaliste y a placé non pas un billet de 50 francs mais un billet de 200 francs.



Gabriel Tornay, un spectacle déroutant. VINCENT MURITH

Les quatre spectateurs qui se sont prêtés à l'expérience se retrouvent chacun avec une feuille de couleur différente (jaune, rouge, vert, bleu). Gabriel Tornay les fait se lever et rabat les assises: le revers de la chaise est peint de la couleur qui correspond à la feuille que chacun tient dans sa main. Les «C'est impressionnant!» et

«Waow!» fusent dans la salle, qui ne tarit pas d'applaudissements.

Bluffés par plus d'une heure de tours plus originaux que de la prestidigitation, plusieurs spectateurs sont restés pour le verre de l'amitié. L'occasion aussi de débriefer avec l'artiste déroutant, qui leur a encore montré son talent. I



DESSIN D'HERGÉ VENDU À PRIX D'OR Le dessin original réalisé en 1942 par Hergé pour la couverture de «L'Etoile mystérieuse» a été vendu à Bruxelles pour 2,5 millions d'euros, soit l'équivalent de 2,6 millions de francs. Un prix qui frôle le record mondial pour

ce type d'œuvres.

LE MAG

INSOLITE Rencontre avec Gabriel Tornay, humoriste devenu mentaliste.

Celui qui lit dans nos pensées

PROPOS RECUEILLIS PAR

info@lacote.ch

Il prédit la carte que vous allez choisir, sur quelle chaise vous al-lez vous asseoir, devine la chose à laquelle vous pensez. Même si vous savez qu'il y a, quelque part, une explication, une technique, c'est bluffant. Voire énervant si vous aimez comprendre ou si vous êtes convaincu que sur vous, ça ne marchera pas. Gabriel Tornay est mentaliste. Une sorte de magicien sans trucage, qui comprend et manipule doucement les gens plutôt que de faire sortir des lapins de son haut-de-forme. Et les gens, eux, en redemandent: la représentation de ce vendredi soir au Caveau d'Echandens affiche complet depuis plusieurs semaines. Autour d'un café, il nous parle de son parcours.

Comment êtes-vous devenu mentaliste?

J'y suis arrivé par la prestidigitation. Ado, je voulais devenir magicien. Ensuite, j'ai fait ma formation de comédien, et le plaisir du jeu théâtral a pris le dessus sans que je ne cesse pour autant de m'intéresser au sujet. Puis il v a eu la série TV, une espèce de mode du mentalisme. Derren Brown, sans doute le mentaliste le plus connu dans le monde, remplit des salles énormes, c'est vraiment une star en Angleterre. Dans les pays francophones, en Suisse romande en particulier, le mentalisme était encore peu développé, donc c'était le bon moment.

Les liens entre psychologie et mentalisme sont étroits. Touchez-vous à d'autres disciplines?

L'hypnose, je n'arrive pas à m'y



Pour Gabriel Tornay, le mentalisme est la discipline qui ressemble le plus à de la «vraie» magie. DR

intéresser. C'est étonnant, parce que c'est assez lié. Dans l'hypnose, il y a cette idée de «perte de moyens» alors que dans le mentalisme, on reste pleinement conscient. J'essaie d'influencer les gens, de les décrypter, grâce à un ensemble de techniques qui me permet, le plus souvent, de mener à bien mes expériences. Pour moi, le mentalisme est un mélange entre sciences humaines et magie, parce qu'il reste quelque chose qu'on ne comprend pas.

Utilisez-vous vos compétences de mentaliste à d'autres fins que pour des spectacles?

J'essaie de ne pas le faire mais ces techniques et ces astuces sont en moi. Je ne veux surtout pas que mon entourage se sente analysé même si ça les amuse beaucoup. Ils me disent que de toute façon je sais déjà qui sera le gagnant du concours «The Voice»

Concrètement, comment se déroule votre spectacle?

Je commence par rassurer les gens en leur expliquant qu'il n'y a rien de surnaturel. Je trouve important qu'ils sachent que ce n'est pas du spiritisme, qu'on n'invoque pas les esprits. Je leur propose ensuite de venir me rejoindre sur scène pour faire des expériences. Là, je suis toujours bienveillant, je ne force personne. Je privilégie les petites salles, en général 50 à 100 personnes, ce qui assure une certaine intimité.

Y a-t-il des spectateurs avec qui ça ne marche pas?

Oui, mais si ça rate, tant pis. Je me sens toujours un peu couillon, mais les gens sont très empathiques. Il y en a même qui me disent à la fin que ça les rassure de voir que cela ne marche pas à tous les coups. Je redeviens humain à leurs yeux.

Ecrivez-vous vos spectacles vous-même?

Nous sommes deux à la conception des effets, et à partir de là je construis les histoires. J'ai besoin que ce ne soit pas simplement des expériences balancées dans le vide mais que ça raconte quelque chose, peut-être à cause de mon bagage de comédien. Et je pense que c'est aussi ce qui fait la force de ce spectacle, les gens passent par beaucoup d'émotions.

Vous passez du one man show à un spectacle de mentaliste, aller simple ou allerretour?

Aller simple. Je commençais à être fatigué de monter seul sur scène pour faire de l'humour. Alors j'ai essayé le mentalisme. Et ça a cartonné. Depuis, je ne lâche plus cette discipline. Ce spectacle me permet de combiner tout ce que je suis.

INFO-

Gabriel Tornay est: le mentaliste Caveau d'Echandens, ve 6 février. www.tornay.ch

dans les pensées



Gabriel Tornay fait planer le mystère dans son spectacle.

L. Da Campo - Strates

PULLY

Dans son spectacle interactif «Le mentaliste», Gabriel Tornay reproduit sur scène ce que les médiums prétendent pouvoir accomplir en jouant avec l'esprit des spectateurs. Bluffant.

Céline Amiguet

'utilise mes connaissances en sciences humaines, notamment la psychologie, ainsi que la magie, pour tenter de cerner les gens, deviner leurs pensées et ce qu'ils vont faire.» Gabriel Tornay résume ainsi son spectacle qui mêle astucieusement humour, théâtre et étrange. Celui qui enfant rêvait d'être magicien surfe maintenant sur la mode du mentalisme, initiée par une série télévisée américaine, dans laquelle le héros aide les autorités à résoudre des enquêtes grâce à son talent. «Cela fait plusieurs années que mon spectacle tourne, j'en suis à la 90e représentation et les gens ne s'en lassent pas.»

Pas de surnaturel

Il faut dire que les spectateurs ressortent de l'expérience souvent épatés: «Beaucoup me demandent comment je fais. D'autres croient que j'ai réellement des pouvoirs. Et pourtant je le dis à chaque fois au début de la représentation: il n'y a rien de surnaturel là-dedans! Ce qui est bluffant, c'est que les gens ne savent pas à quel moment ils ont été influencés», sourit Gabriel Tornay. Il arrive d'ailleurs au comédien de formation de rater une expérience: «Cela démontre que ce n'est pas une science exacte. Bien

«Beaucoup de personnes me demandent comment je fais.»

G. Tornay, mentaliste

sûr, je stresse quand cela arrive, mais les spectateurs sont compatissants, presque rassurés!» Et l'artiste n'est pas prêt de s'arrêter, puisque neuf autres dates sont d'ores et déjà agendées: «Je me plais dans ce spectacle, car il me ressemble.»



Café-théâtre de la Voirie, Pully, les 30 et 31 octobre à 20h30 Infos: theatredelavoirie.ch et lementaliste.ch

EUDI

A vous d'écrire la suite

Dans «Le livre des débuts», Eugène donne la possibilité aux lecteurs de continuer l'intrigue de ses nouvelles Une œuvre participative.

TROIS RAISONS D'Y ALLER

Méchant ou gentil, de l'humour à la louche

SPECTACLES L'un tire sur tout ce qui bouge (surtout à droite), l'autre flingue les apparences: Guillon le mal léché débarque au Casino du Locle et Gabriel Tornay l'ultralucide joue les mentalistes au théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds.

LE STYLE

Stéphane Guillon: Dans «Certifié conforme», l'humoriste à l'«oeil en couille de loup» (puisqu'il le dit) imagine la France de 2050 avec le FN au pouvoir. Et révèle un vrai talent de comédien. Bien mieux que ses vannes sur Canal+ aussi subtiles qu'un lâcher de Bigard.

Le Mentaliste: Il peut prédire sur quelle chaise un spectateur va s'asseoir et deviner les signes astrologiques. C'est sûr, «Gabriel Tornay est le Mentaliste», spectacle interactif où le Vaudois pastiche avec art le héros de la série télévisée.



L'ESPRIT

Stéphane Guillon: «Ça doit être dur pour Mahomet d'avoir une partie de ses fans aussi demeurée» . (après les attentats de Paris sur «Canal+). Et quand il parle de Daech dans son spectacle, l'affreux indique au public les sorties de secours. Le Mentaliste: Pour désigner une victime dans la salle, Gabriel Tornay annonce qu'il va lancer «un morceau de granit». Puis se reprend: «Bon, c'est du granit en mousse». Gros éclats de rire dans le public. Y'a un truc?

POURQUOI ON L'AIME

Stéphane Guillon: Au lendemain des attentats de Paris, le «guillonneur» de tous les radicalismes n'a pas retiré son sketch sur la religion parce qu'«attaquer Daech, c'est défendre la religion musulmane». Certifié méchant mais pas bête. Le Mentaliste: sans esbroufe, sans autres effets spéciaux que sa clairvoyance confondante, l'illusionniste arrive (presque) à nous convaincre que ses dons sont à la portée de tous. Mentalement réconfortant. O CATHERINE FAVRE

Stéphane Guillon: Casino-théâtre Le Locle, demain à 20h30. Le Mentaliste: théâtre ABC La Chaux-de-Fonds, demain à 20h30, samedi à 15h et 19h, dimanche à 17h30.

Culture

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

vec au coin des lèvres un discret sourire de vrai timide, Gabriel Tornay nous prévient d'entrée: «Enfant, je voulais être magicien, c'est le métier qui me faisait rêver.» Et il n'a pas oublié ses premiers tours reçus en cadeau avec une boîte d'Ovomaltine. «A la télé, je regardais aussi La classe; c'est entre autres Pierre Palmade (il cite son sketch sur le scrabble, ndlr) qui m'a donné envie de faire ce métier.»

Grandi entre Lausanne. La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, il suit finalement à Genève les cours de l'Ecole de théâtre Serge Martin, qui forme à toutes les disciplines des arts de la scène. Et, en 1998, à 22 ans, Gabriel Tornay crée son premier one man show, un mélange de magie et de sketchs d'humour, récompensé d'un prix au concours Nouvelle scène (lancé par L'illustré et la RSR), mais dont le titre hélas était un rien prémonitoire: «Ça ne marche iamais...»

En solo ou notamment avec Christian Baumann au sein des Troglodytes, Gabriel Tor-



«Il y a des spectateurs auxquels j'ai fait peur...»

Sur scène, **Gabriel Tornay** est mentaliste, magicien, comédien et clairvoyant.

nay persévère pourtant dans ses créations: «J'ai tournicoté une quinzaine d'années avec mes spectacles d'humour, mais ils n'ont jamais obtenu le succès que j'aurais espéré. Il devait me manquer quelque chose...» Pour vivre, il peut heureusement compter sur une impressionnante série de Meurtres et mystères, spectacles dînatoires et interactifs dans lesquels ses expériences de théâtre d'impro (notamment avec Karim Slama) prennent tout leur sens, et qu'il pratique toujours avec grand plaisir. En 2013, enfin, entre en scène *Le mentaliste*. Le look de l'affiche emprunte à la série télévisée californienne où un clairvoyant met ses

facultés au service de la police. Les ambitions de Gabriel sont plus modestes, mais les salles sont pleines, curieuses des facultés divinatoires du maître de cérémonie qui, aux grands discours, préfère une petite démonstration. Sur la table entre nous, il étale cinq cartes marquées de symboles différents, me propose d'en choisir une mentalement et, sans effort apparent, désigne rapidement celle que j'ai retenue. Souriant encore à son bon tour, il enchaîne avec un plus difficile: trois cartes seulement, mais il a déjà noté et caché sous ma bière quel serait mon choix... Je sens un truc, mais serais bien incapable de dire lequel! «C'est un mélange entre science humaine et art magique. Il y a des gens auxquels je fais peur, mais je précise bien que je n'ai pas de pouvoir surnaturel! Je travaille beaucoup, je m'exerce à développer cette sensibilité particulière, et tout ce que je dois faire pour que ça fonctionne, mais que les gens ne voient pas. Les amis me disent: «On ne pensait pas que tu avais de telles facultés.» Magique, c'est sûr. 🝊

Le mentaliste, les 21 et 22 janvier à L'esprit frappeur, à Lutry; le 29 janvier au Bilboquet, à Fribourg; toutes les dates sur <u>www.tornay.ch</u>

GABRIEL TORNAY VOUS RECOMMANDE...

Chacun cherche son chat,

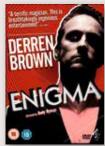
un film de Cédric Klapisch, Warner. «Un film à la fois drôle et sensible qui a bercé ma vie de jeune adulte. Des personnages vrais et attachants dans leur quoti-

dans leur quotidien qui l'est tout autant. Le meilleur Klapisch selon moi.»

Enigma,

un spectacle
de Derren Brown,
DVD Import.
«Le spectacle qui
m'a donné envie
de faire ce métier.
J'ai découvert
comment le
mentalisme pouvait
être une discipline

au potentiel émotionnel énorme tout en étant divertissant. Attention, c'est en anglais.»



Pretty
Freaks,
un disque
d'Aloan, Muve.
«J'ai écouté
cet album en
boucle. La voix
de cette fille
me donne des

reprise de *Get Lucky* surpasse l'original. Je ne l'ai encore jamais vue sur scène, mais c'est en tête de liste des trucs qu'il me reste à faire avant de mourir.»

Gabriel Tornay, mentaliste

Son humour carbure à l'esprit sain

François Barras Texte Vanessa Cardoso Photo

e détail qui tue, ce sont les lunettes. Rectangulaires, aux amgles légèrement arrondis et à la monture noire et épaisse, à la façon d'un scientifique touillant du proton dans un vieux James Bond. Gabriel Tornay s'est aussi tondu les cheveux, sans doute moins par stratégie scénique que par coquetterie du quadra perdant des plumes. L'effet demeure: l'humoriste lambda du one-man-show romand surpeuplé est devenu «le mentaliste». Le seul. L'unique, n'en déplaise au héros américain de la série du même nom qui, d'une certaine manière, a encouragé le succès du résident lausannois.

Si le mentaliste a eu un seul véritable don de prescience, c'est bien d'avoir senti le potentiel de son spectacle, qu'il a déjà joué une centaine de fois en deux ans. «J'étais fan de Derren Brown, un Anglais qui a porté au top cet art du spectacle ancien, mais redevenu à la mode. Je me suis dit que je pouvais moi aussi comprendre et réaliser ces tours. J'ai beaucoup bossé, beaucoup lu et surtout trié, en autodidacte.» Puis Gabriel Tornay s'est jeté à l'eau. «La première, c'est le plus dur. On a beau avoir travaillé avec des amis cobayes, on n'est jamais certain que le public se laissera prendre.» Celui-ci a mordu. Par le bouche-à-oreille, les spectateurs sont venus se laisser attraper au jeu des apparences, de la logique inconsciente, des enchaînements de comportements prédéterminés et des actes manqués.

«Que ce soit clair: je n'ai aucun don! Je ne prétends pas en avoir. Tout est explicable rationnellement et le public en est conscient - du moins, je l'espère. Ce n'est que du divertissement.» Derrière son air de Zébulon, des spectateurs plus stressés que la moyenne ont aperçu un médium inquiétant qu'ils imaginaient capable de révéler le nom de leurs maîtresses ou les numéros de leurs comptes bancaires ca-thés. Gabriel Tornay s'en étonne (un peu) et s'en amuse (beaucoup), lui qui aime jouer des personnages et moduler ses talents d'acteur. Depuis La Chaux-de-Fonds, où il a passé son adolescence après quatorze années à Lausanne - «Un départ pas facile» -, il s'est lancé tôt dans le métier, se formant aux rudiments de la comédie entre one-man-show difficiles («Je sais ce que signifie jouer devant cinq personnes») et soirées Meurtres et mystères plus roboratives. Il en assure encore régulièrement. Mais, en termes d'interactivité, son nouveau job de mentaliste le séduit et l'occupe toujours plus.

«Je n'ai aucun don! Tout est explicable et le public en est conscient - du moins, je l'espère»

Sur scène, son personnage oscille entre décontraction et sérieux. L'expérience est toujours liée à une situation, une histoire ludique à laquelle un membre du public participe - ils sont dix-sept en tout à être sollicités pendant le spectacle. «Je joue sur les réflexes psychologiques pour prévoir des réactions. Il y a une masse d'astuces et de techniques. Brown pratique l'hypnose, mais ça ne m'attire pas, je trouve cela trop intrusif »

Le souvenir, peut-être, d'une thérapie personnelle pour retrouver son sens de l'odorat, perdu alors qu'il était enfant. «Sans doute suite à un choc émotionnel, alors on a essayé de creuser ça avec l'hypnose. Il ya eu un début de résultat et puis j'ai arrêté. Je vis très bien avec, ou plutôt sans.»



Carte d'identité

Né le 13 novembre 1976, à Lausanne. Cinq dates importantes

1998 Première à La Chaux-de-Fonds de Ca ne marche pas, entre humour et magie. 2005 Les Troglodytes passent à l'action, à Versoix. Début d'une aventure en duo avec Christian Baumann. 2008 Première de Brut de décoffrage à

Neuchâtel, retour sur scène en solo dans un spectacle d'humour autobiographique. 2013 Débute sa carrière de mentaliste. 2016 En septembre, deuxième spectacle, Le mentaliste se confie au hasard. «Je croise les doigts.»

Le café diminue dans la tasse. On iette quelques regards en biais à ce drôle d'oiseau, histoire de s'assurer qu'il ne désape pas trop notre propre psyché. «Le regard des autres a un peu changé, se marre-t-il. On me demande les numéros gagnants du loto, ou le prochain vainqueur de *The Voice*. Plus sérieusement, pratiquer ces tours a aiguisé mon sens de l'observa tion. C'est devenu assez permanent chez moi.» Le magicien perce sous le mentaliste, un prestidigitateur triturant les ressorts de la psychologie plutôt qu'un lapin dans son chapeau. «La magie devait être mon premier métier. J'adorais Garcimore dans l'émission *La classe*. Il maîtrisait parfaitement ses tours, mais faisait exprès d'en rater quelques-uns pour accentuer l'effet comique. Je l'avais vu en spectacle au Satellite, avant sa mort. L'humour et la magie ont toujours fait bon ménage. C'est moins vrai en ce qui concerne le mentalisme: il faut donner une impression de sérieux suffisant pour rester crédible.»

Le lendemain, Gabriel Tornay filait à Paris assister à quelques astuces mentales en préparation de son second spectacle, cet automne. Paname attire-t-elle le manipulateur de matière grise? «Non, je suis bien ici, j'ai trouvé mon truc. La mode des mentalistes devrait durer un peu.» Prédiction facile.

Nyon, Théâtre de Marens Sa 27 fév. (20 h 30). Rés: 079 248 75 67 ou www.a3a.ch Vevey, Théâtre de la Grenette Du je 3 au sa 5 mars. Rés.: 021 921 60 37 Chronique culturelle

Alea jacta est

«Un coup de dé jamais n'abolira le hasard» écrivait le poète Mallarmé. C'est sans doute pour cette raison que Gabriel Tornay lance les dés et se confie au hasard dans son dernier spectacle. Comédien devenu mentaliste, cet expert es manipulations douces amène le public du Pommier à faire exactement ce qu'il veut. Il en ressort un spectacle bluffant comprenant une dizaine d'expériences pleines d'humour avec des volontaires finissant Gros-Jean comme devant. De la magie? Non, du conditionnement. Tornay se sert de techniques issues de la psychologie, de la suggestion et de l'observation pour s'insinuer dans nos esprits et nous amener à opérer les choix qu'il souhaite. Le mentaliste n'a pas de pouvoirs surnaturels et influence les spectateurs en tout bien tout honneur. Il n'empêche! Il fait un peu peur. Si ses stupéfiantes capacités étaient utilisées à mauvais escient, à des fins publicitaires ou politiques par exemple, il y aurait de quoi s'angoisser... Pour Démocrite, tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité. Et Gabriel Tornay de surenchérir, affirmant qu'un hasard n'arrive jamais par hasard. Il finit par nous en persuader! Un excellent spectacle à voir encore jeudi et vendredi au théâtre du Pommier.

Patrice Neuenschwander

Vivre la ville! Numéro 27 | Mercredi 07.09.16



L'actualité culturelle

MIGROS MAGAZINE

126 | MM43, 24.10.2016 | AU QUOTIDIEN

Un parcours d'autodidacte

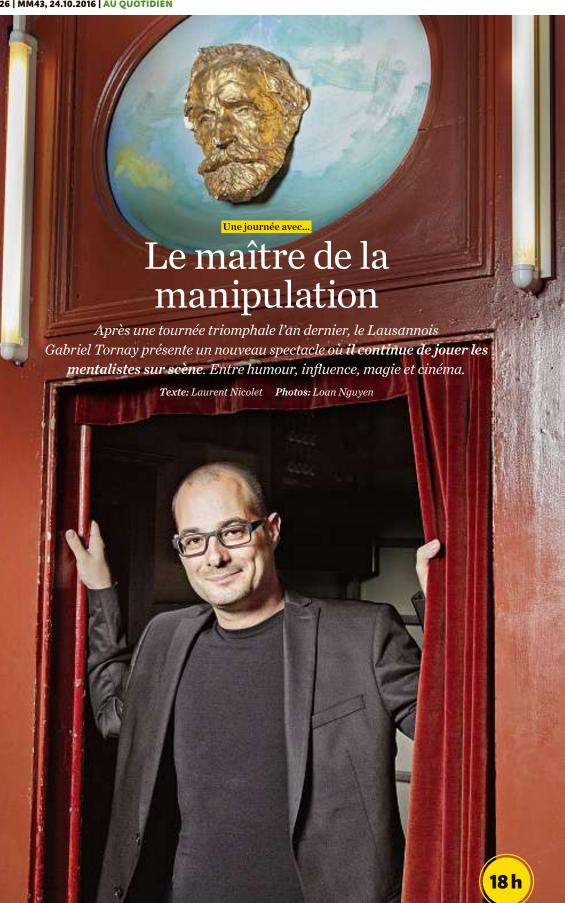
Après le triomphe l'an passé du spectacle Gabriel Tornay est: le mentaliste, qui a aligné 110 dates, le Lausannois remonte sur les planches. Cette fois, Le mentaliste se confie au hasard. Un mélange d'humour, de cinéma et, bien sûr, de mentalisme, avec des spectateurs mis sous pression et sous influence. **«Je suis arrivé** au mentalisme par le biais de la magie, explique Gabriel Tornay.

Cela me passionne depuis tout petit. Je suis aussi comédien et, avec le succès de la série télé, c'était le bon moment pour utiliser les compétences acquises au fil du temps.»

Gabriel Tornay a dû s'adapter: «J'ai dû faire évoluer des techniques, dont je m'inspire essentiellement par des livres, vers le mentalisme. Il faut faire le tri, certaines me conviennent, d'autres pas. Je me suis entre autres intéressé à la psychologie ainsi qu'à la Programmation neurolinguistique (PNL).»

Si les expériences menées avec le public peuvent s'avérer troublantes, Gabriel Tornay insiste: «Il n'y a rien de surnaturel, ce ne sont que des sciences humaines et un peu de magie, c'est de l'influence et du décryptage.» Ça ne marche d'ailleurs pas toujours. «Mais les gens sont plutôt bienveillants, certains me disent à la fin que ça les rassure, ça me rend humain. Et ça montre que ce n'est pas une science exacte.»

Infos: www.tornay.ch





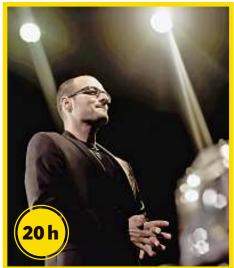
16 h

Le coup de pouce du destin

«J'ai trouvé ces 16 tours de prestidigitation à couper le souffle inclus dans une boîte d'Ovomaltine quand J'avais 8 ans. C'est ce qui m'a donné envie de m'y mettre.»









nh Au QG

«Je prends le café et installe mon bureau au Micky's Bar. Chez moi, j'ai toujours envie de faire autre chose, il y a trop de façons de s'occuper. Ici, au moins, j'ai le calme. Le spectacle a été écrit en partie dans cet endroit.»

Promenade créative
«Quand je dois écrire mon
spectacle, je marche beaucoup.
Je monte dans la forêt, à Sauvabelin,
je me balade, je cogite, j'apprends
mon texte, le récite à voix haute...»

Un lieu de vie

«Je ne mange pas souvent dans ma cuisine, plutôt dehors, mais je m'y pose fréquemment avec mon ordi pour regarder un film. J'habite un deux-pièces: une chambre à coucher et mon bureau, envahi par le matos de mentalisme. Donc, je vis surtout dans la cuisine. J'y viens aussi après le spectacle, il y a toute l'adrénaline à évacuer, je ne peux pas me coucher tout de suite.»

A pied d'œuvre

«J'arrive au théâtre à 18 h 30, deux heures avant le spectacle. On a trouvé un équilibre entre l'humour, d'où je viens, et le mentalisme. En voulant trop faire rire, on perd sa crédibilité de mentaliste. Mon but n'est pas de faire peur non plus, mais ça peut avoir cet effet; j'ai eu des spectateurs qui étaient perturbés, qui ne savaient pas à quoi se rattacher. Le mentalisme, ça peut être un peu bluffant.»

Le spectacle

«J'utilise pour la première fois un outil vidéo avec des petits films. Il y a des révélations à l'écran et une Miss météo qui fait la révélation finale. Le cinéma sert aussi de fil rouge: je demande aux gens d'écrire leur titre de film préféré sur un billet et de le mettre dans un bocal. On fait des expériences avec ça. Into the wild sort quasi tous les soirs.»

Bis: au meurtre

«Les soirs où je ne suis pas au théâtre, je joue un ou plusieurs rôles dans des soirées «Meurtres et mystères». Par exemple dans des anciens wagons du Montreux-Oberland bernois (MOB), avec une intrigue très riche en émotions autour de la Révolution russe.» мм

CULTURE



EXPOSITION Camille Scherrer: entre sapins et technologie

L'artiste et designer vaudoise nous ouvre les portes de son monde, où réel et virtuel dialoguent. PAGE 17

GABRIEL TORNAY Le mentaliste lausannois a joué à Martigny vendredi et samedi. Rencontre avec celui qui lit à travers les gens, sans voyance ni magie.

L'esprit comme terrain de jeu

AGATHE SEPREY

«Vous avez choisi l'étoile, non?» J'avais bien choisi cette carte avec l'étoile. A peine l'interview entamée, le gaillard me met tout de suite dans le bain avec une petite expérience de mentalisme réussie haut la main. «Tout est explicable par des moyens rationnels», me dit-il. Eh bien ce week-end, ma rationalité en a pris un coup.

Gabriel Tornay, mentaliste lausannois – originaire de Saxon – a abasourdi les participants des soirées de gala de la Fondation Moi pour Toit, vendredi et samedi à Martigny. Le sourire malicieux plaqué aux lèvres, il a deviné les choix de personnes piochées aléatoirement dans le public, défié les lois du prédictible et des probabilités mathématiques. Tout ça, sans baguette magique, ni boule de cristal ni capacités surhumaines: «le n'ai rien de spécial, si ce n'est que cette pratique m'intéresse énormément», confie-t-il.

Pas de miracle

Le mentalisme, Gabriel Tornay le définit simplement comme «un mélange entre les sciences humaines et la magie». Pour «arriver à ce que les médiums croient pouvoir accomplir» – comme il l'affirme sur scène – il se sert d'une impressionnante boîte à outils. Suggestion, observation scrupuleuse, lecture du langage corporel, induction et déduction issues de la psychologie et connaissances de programmation neurolinguistique (PNL) font notamment partie d'un bagage qu'il a acquis de façon totalement autodidacte.

Il n'y a vraiment pas de miracle, donc? «Je travaille énormément»,



Gabriel Tornay utilise le mentalisme pour divertir. Sur scène, il parvient à prédire l'imprévisible grâce à plusieurs techniques. LOUIS DASSELBORNE

déclare-t-il, avant d'expliquer se livrer à un nombre incalculable de lectures. «Ce peut être fastidieux, mais il faut passer par là. Ce sont parfois des heures ou des semaines sans rien trouver d'intéressant. Mais de toute façon, ce que je lis pourra me servir à un moment donné ou à un autre.»

A la mode

Formé comme comédien – activité qu'il garde encore aujourd'hui – et devenu humoriste, Gabriel Tornay tient quasi secrète sa fascination pour le

Le public ne sait pas où chercher les solutions. Le résultat se voit, mais la technique ne se laisse pas déceler facilement.»

GABRIEL TORNAY MENTALISTE

mentalisme durant longtemps, tout en la nourrissant. «Je l'ai découvert à l'âge de 13-14 ans à travers la magie, ma première passion.» Puis, un beau jour, Patrick Jane, héros au sourire enjôleur de la série américaine «The Mentalist», débarque sur nos écrans, lève le voile sur le mentalisme et le rend tout à coup très tendance. Gabriel Tornay surfe alors sur la vague en 2013 et monte son premier spectacle, qui remportera un immense succès. «Ça a été quasiment du jour au lendemain», se souvientil. Actuellement, «Le Mentaliste se confie au hasard», son deuxième spectacle, tourne en Suisse romande.

Avec humour, toujours

A la différence de Patrick Jane, qui joue à Sherlock Holmes pour prêter main-forte à la police criminelle, Gabriel Tornay se sert du mentalisme pour divertir. Dans ses spectacles, il mêle expériences et rire: «J'aime beaucoup écrire, cela est dù à mon passé d'humoriste. Il y a toujours une part de rire dans l'écriture, mais je ne mets pas non plus trop l'accent dessus, car cela pourrait ceuvrer au détriment de mon rôle de mentaliste.»

Sur les planches, l'artiste préconise une grande interaction avec le public; il le taquine sans le provoquer, le manipule sans le brusquer, le «mystife» sans prétention de supériorité. Dans cette atmosphère, l'étrange se pare alors de bienveillance: «Je ne cherche pas à rendre les gens inconfortables, je veux qu'ils aient envie de jouer avec moi.»

Jongler avec les cerveaux

Parce que, pour cet artiste à l'énergie positive, c'est véritable-ment d'un jeu qu'il s'agit. D'un jeu avec l'esprit de ses spectateurs, mais aussi d'un jeu où il peut arriver de se tromper: «Une expérience peut très bien ne pas marcher. Si cela se passe, ce n'est pas grave du tout, on en fait une autre derrière qui va fonctionner», confesse celui qui est aussi un grand optimiste.

En vogue, le mentalisme attire, intrigue et peut même pertuper: «Le public ne sait pas où aller chercher les solutions, contrairement à ce qu'il ressent devant de la prestidigitation, où il décèle une certaine dextérité. Dans mes shows, il y a un résultat qui se voit, mais pas de solutions envisageables.» Même si on aimerait bien les connaître, les clés de ce magicien de l'esprit, le charme a parfois besoin d'un soupçon de mystère pour opérer.

GABRIEL TORNAY Le mentaliste

> de retour en Valais PAGE 13

|EUDI 23 MARS 2017 = www.lenouvelliste.ch **=** N° 69 **=** CHF 2.70/€ 2.70 **=** |.A. - 1950 SION 1 ≡



Sur scène, il lit à travers les esprits

AGATHE SEPPEY

Apprêtez vos méninges, parce que l'expérience qui vous attend cette fin de semaine risque de vous les retourner cordialement. Gabriel Tornay est de retour en Valais avec son nouveau spectacle, «Le mentaliste se confie au hasard», au Théâtre Alizé dès ce soir. Jusqu'à samedi, le Lausannois - originaire de Saxon bluffera le public de la salle sédunoise à coup d'expériences captivantes et un peu troublantes, aussi.

Le mentalisme, c'est un savant mélange entre magie et sciences humaines. Observation très méticuleuse, suggestion, lecture du langage corporel, induction et déduction issues de la psychologie permettent à Gabriel Tornay d'enfiler l'impressionnant costume de jongleur des esprits. Ŝans passer ni par la voyance, ni par la magie, il parvient à deviner des choses a priori indevinables. Et à donner l'illusion de reproduire ce que les médiums prétendent pouvoir faire.

Pas de hasard

Sur scène avec ce nouveau show depuis quelques mois - monté après le grand succès de son premier spectacle «Gabriel Tornay est: Le Mentaliste», qui tourne encore - l'artiste prend en main une question pétillante: «Je m'approprie le thème du hasard, je le décortique et je joue avec», explique-t-il. Avec, en filigrane, une question qui décoiffe... Et si le hasard n'existait pas?

En abordant les thèmes du cinéma et des jeux, notamment, Gabriel Tornay procède à une succession d'expériences déconcertantes, sans toutefois effrayer son public. «L'idéal est que les gens soient stimulés, mystifiés, mais toujours dans une atmosphère bienveillante. J'ai créé un climat d'intimité, je veux que les gens soient décontractés.»

Du divertissement

Le mentalisme de Gabriel Tornay sert pardessus tout à divertir; l'artiste emballe toutes ses représentations d'humour, de poésie et de légèreté. Humble et attachant, celui qui est aussi comédien transporte le public dans une bulle où le confort se lie à une incompréhension agréable et passionnante. De quoi vivre une soirée palpitante et bourrée de surprises. A ne pas manquer. •

VALIFR

Avec qui? Des gens qui apprécient d'être bluffés, scotchés, impressionnés.

Sur scène au Théâtre Alizé de Sion

Ce soir, demain et samedi à 19 h.

Réservations au 079 714 23 41 ou à reservation@alize-theatre.ch. www.alize-theatre.ch

Plus d'informations sur Gabriel Tornay. ses spectacles et sa pratique sur www.tornay.ch MARDI 5 DÉCEMBRE 2017 | www.journaldujura.ch | Nº 284 | CHF 3.30 | JA 2500 Bienne

SAINT-IMIER

Magie et illusion au CCL



Quand le Mentaliste se confie au hasard. DAMIEN MONNIER

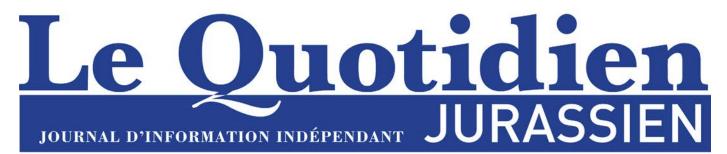
Fort du succès de son premier spectacle en 2013, Gabriel Tornay revient avec «Le Mentaliste se confie au hasard». A voir au CCL vendredi 8 et samedi 9 décembre, à 20h30.

Le mentalisme est une branche de l'illusionnisme qui vise à reproduire ce que les médiums prétendent pouvoir accomplir. Là où les magiciens manipulent des objets tels que des cartes, des foulards ou des colombes, le mentaliste joue avec l'esprit des spectateurs.

Le hasard ne serait-il pas qu'une illusion? Une simple vue de l'esprit? Imaginons un instant que quelqu'un soit capable de décoder tous ces paramètres. De les comprendre, de les analyser. De les maîtriser au point de pouvoir prévoir l'imprévisible...

Gabriel Tornay provoque le hasard et joue avec lui. Il use d'une palette de techniques aussi diverses que la lecture du langage corporel, le détournement d'attention ou encore des techniques d'induction ou de déduction issues de la psychologie. Comédien de formation, il pratique la magie depuis plus de 25 ans. En parallèle, il crée des one man show et fait partie de la troupe de comédiens «Meurtres & Mystères». • • C-MPR

Réservation au 032 941 44 30 ou information@cd-sti.ch



Le Quotidien Jurassien | Mardi 5 décembre 2017 | 11

SAINT-IMIER

Hasard, manipulation et illusion



Gabriel Tornay, illusionniste, jongle avec les pensées de ses spectateurs.

n ose à peine imaginer ce qu'il se passerait si, au lieu d'être mentaliste – une branche de l'illusionnisme -Gabriel Tornay était un malfrat... tant notre homme jongle aisément avec les pensées du spectateur planté en face de lui. Ce magicien-là ne sortira pas des lapins ou des colombes d'un chapeau, mais carrément nos pensées, en jonglant entre hasard, illusion, lecture du langage corporel, techniques d'induction et de déduction (issues de la psychologie).

Gabriel Tornay provoque le hasard et joue avec lui comme d'autres avec des balles colorées, décodant nos attitudes corporelles. Les vendredi 8 et samedi 9 décembre à 20 h 30, au Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier.



Le Mentaliste se confie au hasard

ONE MAN SHOW. Le mentalisme est une branche de l'illusionnisme qui vise à reproduire ce que les médiums prétendent pouvoir accomplir. Là où les magiciens manipulent des objets tels que des cartes, des foulards ou des colombes, le mentaliste joue avec l'esprit des spectateurs.

Gabriel Tornay crée son premier spectacle de mentalisme en septembre 2013 dans le tout petit «Espace de Je» à la Conversion. Les spectateurs se passent le mot; comme un secret qui se serait transmis de personne en personne et qui se serait propagé, les lieux de représentations se multiplient. Aujourd'hui, il présente «Le Mentaliste se confie au hasard». Dans ce nouvel opus, il

nous confie s'en remettre au hasard en toutes circonstances: quel film aller voir ce soir? Quel motif se faire tatouer? Peu importe. Il joue sa vie à pile ou face et laisse le sort décider de son destin. Pendant près de 90 minutes, il va pourtant s'efforcer de l'apprivoiser ce hasard, de le décortiquer pour mieux le maîtriser. Il sait provoquer sa chance pour attirer les faveurs de sa bonne étoile et ainsi

LE MENTALISTE

embellir son quotidien. ■ Le Mentaliste se confie au hasard, du 11 au 13 octobre, Théâtre de la Voirie.

Pully - www.theatredelavoirie.ch



Pour gagner 1x2, envoyez LC MAG au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 13 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 8 octobre à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.

Lausanne Cités Mercredi 6 - jeudi 7 février 2019 – N° 1951

Le week-end de...



Cette semaine, le mentaliste Gabriel Tornay, toujours entre humour et poésie. page 11

Le week-end de Gabriel Tornay

Farfouiller dans l'esprit des gens

Oseriez-vous confier votre esprit, vos pensées et même votre natel à Gabriel Tornay? Comme si deux spectacles en même temps ne lui suffisaient pas, le mentaliste romand écrit déjà son troisième, qu'il espère voir aboutir en 2020. Il faut dire que le petit Gabriel rêvait déjà d'être magicien, ce qui explique en partie pourquoi le comédien qu'il est devenu s'est laissé charmer par la mystification du mentalisme. Rien ne le réjouit plus que de voir la tête des spectateurs médusés après qu'il ait décrypté les pensées d'un spectateur pris au hasard, au fil d'un spectacle fort en émotions, entre numéros bluffants, humour et poésie. Issu du riche vivier de l'improvisation lausannoise, Gabriel

Tornay s'est épanoui sur scène grâce à la pratique assidue de cet art théâtral spontané et instantané. S'il ne pratique plus l'improvisation, il aime encore la liberté de jeu que lui offre les soirées «Meurtres & mystères», dont il est sociétaire depuis l'an 2000. Natif de Lausanne, il quitte la capitale vaudoise à 14 ans pour suivre ses parents qui déménagent à La Chaux-de-Fonds, avant de s'installer à Neuchâtel. De retour à Lausanne depuis 2011, il s'est replongé avec plaisir dans la riche diversité culturelle de la ville et son ambiance lacustre, avouant au passage que, s'il a beaucoup apprécié la Chaux-de-Fonds, il trouvait quand même le manque de lac un peu déprimant. Le weekend, Gabriel Tornay n'aime rien tant que de farfouiller dans l'esprit des gens. S'il tourne toujours avec son premier spectacle (déjà 140 dates!), qu'il jouera notamment à L'Esprit Frappeur les 7 et 8 février, il joue aussi actuellement son second spectacle, à la mise en scène plus ambitieuse, avec un décor, des projections vidéos et des expériences encore plus impressionnantes. Thomas Lécuyer

Illusions sans chimères

Emmanuel Grandjear

Longtemps cantonné aux fêtes d'entreprise, le spectacle de magie entre désormais au programme des théâtres de Suisse romande. Trois magiciens romands expliquent l'évolution de leur métier depuis une dizaine d'années. Et comment ils arrivent à en vivre.

Si on vous dit magie vous pensez forcément à David Copperfield qui fait disparaître un avion devant 1000 personnes, ou à un type en cape qui sort des bouquets de fleurs en papier de ses manches. Sauf qu'entre le show grandiose et l'attraction de music-hall, le métier a passablement évolué depuis une dizaine d'années. Le magicien et son assistante qui se faisaît couper en deux ont ainsi cédé la place à des prestidigitateurs-acteurs qui manient aussi bien l'humour que le chapeau à double fond.

En Suisse romande, Gabriel Tornay, Blake Eduardo et Pierric Tenthorey pratiquent ce nouveau théâtre magique où les tours ne sont que les éléments d'une dramaturgie, des fils rouges qui débobinent un récit souvent drôle, parfois personnel. Le premier en tant que mentaliste, le second avec des cartes et de la tchatche, le troisième en y ajoutant des composantes de pantomime. Mais tous avec beaucoup d'humour. « Dans le temps, la magie c'était un enchaînement de numéros de cinq minutes, analyse Pierric Tenthorey, comédien depuis l'âge de 8 ans, entré en magie à 13 et passé professionnel à 15. Aujourd'hui, on peut installer des formes longues qui racontent une histoire. La magie est peut-être moins forte, mais elle est plus riche. Si vous faites disparaître un éléphant, le spectateur n'a plus qu'à applaudir. Mais si vous lui proposez quelque chose de plus poétique, il doit faire davantage d'efforts d'imagination. Et ça devient plus intéressant, pour lui comme pour nous.»

La preuve par trois

«La force de mes spectacles, c'est qu'ils ne se basent pas seulement sur le mentalisme. J'utilise mon bagage de comédien, qui est mon premier métier. Les gens que j'invite à me rejoindre sur scène sont aussi les acteurs d'une histoire dans laquelle je me livre beaucoup», abonde Gabriel Tornay, qui a découvert sa vocation aux alentours de 2010. J'ai «tournotté» avec des one-man shows humoristiques pendant une quinzaine d'années. Et puis la mode du mentalisme est arrivée, portée par la série américaine. Personne n'en faisait en Suisse romande. Je me suis lancé, même si au départ c'était la branche de la magie qui m'intéressait le moins, alors que c'est précisément là que l'illusion est poussée à l'extrême. Le spectateur, mystifié par les textes et la mise en scène, en oublie qu'il pourrait y avoir des astuces. Avec le mentalisme, les gens ne savent pas où chercher les solutions ou les techniques utilisées. Vu qu'il n'y a pas d'objet pour détourner l'attention, l'écriture et la mise en scène sont très importantes. En fait, c'est plus du stand-up qu'un vrai spectacle d'illusion.»

En 2013, Gabriel Tornay produit donc son premier spectacle à Lausanne. Il pense alors le jouer une quinzaine de fois. Mais les salles se remplissent. Le public plébiscite cette forme de magie qui lui donne l'impression d'entrer par effraction dans sa tête. Le Lausannois crée dans la foulée un deuxième spectacle plus ambitieux avec un grand écran et des projections vidéo, en attendant le troisième qui sera mis en scène en automne 2020. «J'en suis à plus de 230 représentations en Suisse romande. Et uniquement dans des théâtres qui contiennent une centaine de places. Dans la région, je suis le seul mentaliste à jouer dans des salles de spectacle. Les quelques autres que je connais se produisent dans des soirées privées. »

La salle, c'est aussi le terrain de jeu de Blake Eduardo. Même și le Biennois le sait bien: faire de la magie dans le cadre d'un mariage ou d'une fête d'entreprise est parfois plus simple et plus rémunérateur. Et puis c'est l'assurance d'avoir un public présent. «C'est un choix de vie, admet Blake Eduardo. Jouer dans un théâtre, c'est courir après l'argent et devoir faire ses preuves chaque soir. Mais je ne me sens bien que sur une scène. J'existe. Il doit y avoir un petit peu d'égo là-dedans », continue le magicien, qui vient de l'audiovisuel et est arrivé à la magie «par curiosité». «Je n'arrivais pas à faire les films que je voulais. J'ai découvert la prestidigitation à l'âge de 20 ans pendant mes études universitaires. C'était un bon moven de sociabiliser et de me réaliser artistiquement. Une copine m'a ensuite proposé de monter un spectacle de 50 minutes. J'ai dit oui. C'est comme ça que tout a commencé.»

Après s'être produit en Suisse romande, le magicien a essayé d'élargir son champ d'action vers la Suisse alémanique. «J'ai décroché 5 ou 6 dates, mais la concurrence avec les Alémaniques et les Allemands est assez forte. Cela dit, c'est une région intéressante pour la magie. Elle cultive la tradition du Kleinkunsttheater, qui n'existe pas en Romandie. Ces petites structures de type cabaret accueillent plus facilement le genre de spectacle que je fais.» Tout comme Paris, où Blake Eduardo a aussi tenté sa chance suite à son passage à l'émission Incrovables Talents en 2016, qu'il a terminée aux portes de la demi-finale. « J'ai fait un showcase pendant trois mois en 2017. J'y suis retourné début 2018 pour jouer mon spectacle pendant quatre mois. Je n'avais pas de producteur. J'ai dû payer des gens pour coller des affiches et distribuer des flyers. Je me souviens de ce soir où j'ai eu deux personnes dans la salle. Alors non, je ne regrette pas l'expérience, mais elle m'a coûté beaucoup d'argent.»

Une galère que n'a pas connue Pierric Tenthorey, champion du monde de magie à Rimini en 2015, catégorie «close-up». Ce serait même tout le contraire, vu que le Veveysan a vu sa carrière de magicien démarrer en France grâce au Festival d'Avignon, où il a présenté Homme encadré sur fond blanc en 2009. «Sans Avignon, j'aurais peutêtre joué mon spectacle en Suisse une dizaine de fois. Pas en raison du manque de public, qui vient volontiers voir de la magie. Mais à cause du mode de fonctionnement du théâtre dans notre pays. La Suisse est formidable pour la création, Mais tout se complique dès qu'il s'agit de trouver des lieux pour se produire. La Romandie est un tout petit bassin. Il est difficile de s'installer trois mois dans une salle, ce qui rend impossible de faire exister un spectacle sur la durée. Alors que c'est à la 100^e que vous commencez à être parfaitement rôdé », explique le comédien. J'ai joué Homme encadré sur fond blanc pendant sept ans un peu partout, et jusqu'aux Pays-Bas, avant de pouvoir le présenter à Genève.»

Le business de l'illusion

La difficulté est aussi de faire illusion dans un pays qui n'a pas vraiment de culture magique. Alors oui, bien sûr, des artistes comme le magicien et humoriste français Eric Antoine suscitent chez les jeunes des vocations. Mais peut-être pas au point d'ouvrir en Suisse romande un lieu dédié à la magie comme il en existe à Paris et à Zurich. «Un de mes amis rêverait d'ouvrir un bar à magie à



Chuuut de et par Blake Eduardo, mise en scène Alexandre De Marco.



Tigre! Tigre! de et par Pierric Tenthorey, collaboration Jérôme Giller, Harmonie Armenti, Stefania Cazzato, Gaëtan Bloom, Hervé Jabveneau, Adrien Moretti et Nicolas Mayoraz, musique Jean-Samuel Racine. Prod. Cie Monsieur Bovary.

GLOSSAIRE MAGIOUE

Le «close-up»: C'est la magie de la prestidigitation (de l'adjectif « preste» et du latin digitus qui veut dire «doigt»). La pièce de monnaie qui disparaît, la carte à jouer qui change de couleur, le billet de banque qui se reconstitue après avoir été déchiré... Comme son nom l'indique, le «close-up» est une pratique qui se déroule tout près des spectateurs. L'agilité du magicien et sa capacité à détourner l'attention au bon moment font en sorte que ces derniers, malgré leur proximité, n'y voient que du feu.

La grande illusion: C'est la magie à grand spectacle, celle qui utilise des accessoires et des machines complexes dans des mises en scène souvent chorégraphiques, voire pyrotechniques. La femme coupée en deux, la malle des Indes, la « squeeze box » figurent parmi les classiques de la grande illusion. Grâce aux nouvelles technologies, le genre a été revisité dans les années 1990, notamment par l'Américain David Copperfield, capable de faire disparaître un avion.

Le mentalisme: Lui n'a que sa tête pour faire illusion. Le mentaliste utilise ses facultés psychologiques, son art de la déduction, parfois aussi sa pratique de l'hypnose, dans des numéros où, avec la participation active du public, il donne l'impression d'user de dons télépathiques.

La magie nouvelle: Cirque, théâtre, danse, art contemporain... Initiée en 2000 par la compagnie française 14:20, la «magie nouvelle» cherche à allier la tradition magique à des formes artistiques plus variées et plus poétiques. Elle suit, mais sans s'y opposer, la «magie moderne», terme inventé par Jean-Eugène Robert-Houdin au XIX^e siècle et qui regroupe sous cette appellation tous les tours de la magie classique.

© ALEXANDRE GALLAROT



Gabriel Tornay, Le Mentaliste

Lausanne, explique Gabriel Tornay. Mais la réalité fait que je ne pense pas qu'un tel endroit arriverait à attirer suffisamment de passionnés. Les Romands aiment la magie mais le paysage est encore assez pauvre. Contrairement au nombre d'humoristes qui a explosé, les magiciens ne rencontrent pas encore le même succès.»

«Je n'ai pas l'impression que la magie intéresse les comédiens, reprend Pierric Tenthorey. Par contre le fait qu'elle entre dans les théâtres donne à de jeunes magiciens l'opportunité de s'exprimer aileurs que dans des repas d'entreprise. Les gens ne mettent plus tous les magiciens dans le même panier. Il y a le public qui va chercher la grande illusion, comme on le voit à la télévision. Un autre qui va aimer les formes plus intimes et poétiques de James Thierrée et qui va venir assister à mes spectacles. Et celui de stand-up qui va plutôt aller voir Eric Antoine. Il y a de la place pour tout le monde. Entre Gabriel, Eduardo et moi, il n'y a pas

de concurrence. Nos magies sont très différentes. Ce qui explique aussi qu'on peut très bien en vivre en Suisse romande.»

Mais peut-être pas comme seule source de gain. En parallèle à son personnage de mentaliste, Gabriel Tornay exerce toujours son métier de comédien, notamment dans le cadre des spectacles Meurtres & Mystères, auxquels il participe depuis 20 ans. «A un moment, je me suis demandé si cela n'allait pas desservir mon image de mentaliste. Alors qu'en fait tout est lié: certaines personnes qui me voient jouer viennent ensuite à mes spectacles. J'ai un plaisir fou à faire les deux et puis financièrement, c'est quand même plus confortable.»

Une double vie que mène aussi Pierric Tenthorey; «Je participe à des soirées privées qui sont économiquement intéressantes. Mais en dehors de ça et de mes spectacles, je fais beaucoup de choses qui ne sont pas nécessairement liées à la magie. Je reste un comédien et un metteur en scène.»

«Je ne dis pas que toutes les fins de mois sont faciles, mais disons que je m'en sors plutôt bien, explique Blake Eduardo, que la magie fait vivre. J'ai oans et beaucoup d'énergie. Je bosse souvent les week-ends et consacre une bonne partie de la semaine à réfléchir à mes spectacles, à faire du sport, à prendre du temps pour moi. C'est la carrière que j'ai choisie. Je ne l'échangerais pour rien au monde. Et même s'il n'y a que deux spectateurs dans la salle, ce n'est pas un drame. Je prends ça comme une expérience de vie. »

Gabriel Tornay, Pierric Tenthorey et Blake Eduardo montrent ainsi la situation paradoxale de la magie en Suisse romande: elle reste encore le parent pauvre des arts de la scène, mais profite néanmoins à ses acteurs déià bien en place.

Blake Eduardo: blakeeduardo.com Gabriel Tornay: tornay.ch Pierric Tenthorey: pierric.ch

PRINTEMPS 2020 BULLETIN D'INFORMATION N°127 DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS, SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

